Mot de passe : Clé Verte

Autrefois, les garagistes faisaient des pieds et des mains pour se débarrasser des résidus. Aujourd'hui, c'est à qui leur offrira le plus pour les récupérer. Mais il y a davantage : d'un environnement jadis laissé pour compte, on est passé au vert...

PAR **GUY O'BOMSAWIN**

« À l'époque où il était courant que les ateliers soient imprégnés de produits et de déchets polluants, les responsables du réseau de garages recommandés CAA-Québec entreprenaient de les rendre propres.

Comme l'industrie de la récupération et du recyclage était embryonnaire, il a fallu un courage fou pour offrir aux membres, dès 1999, un service de cueillette des huiles pour lequel ils devaient payer.

Comme chez soi

« Fait étonnant, la situation s'est inversée, dit Jacques Maheux, directeur du réseau des garages recommandés CAA-Québec. Au lieu de se casser la tête à tenter de se débarrasser des matières polluantes sans se ruiner, les garagistes en tirent désormais de bons profits! Les mentalités ont tellement changé qu'il est d'ailleurs devenu inimaginable de penser que quelqu'un oserait déverser dans les égouts de l'huile usée, du décapant ou de la peinture. Il est formidable de constater que l'on pratique enfin dans nos ateliers ce que l'on fait déjà chez soi, les déchets ne constituant qu'une fraction de ce qui est récupéré et recyclé. »

Tous verts avant 2014

« On se plaît à croire que nous avons été des précurseurs en décidant de prendre carrément le virage vert à la fin des années 90, et qu'on a fait en sorte que la création de la SOGHU aille de soi, poursuit Jacques Maheux. Mais ce dont nous sommes extrêmement fiers, c'est d'avoir opté pour l'application systématique et ob ligatoire du programme de certification environnementale Clé Verte. »

« En juin dernier, 354 de nos membres du réseau de garages recommandés CAA-Québec détenaient déjà cette certification, et tous l'auront avant le premier janvier 2014. »

PHOTO: GUY RAINVILLE

Jacques Maheux, directeur du réseau des garages recommandés CAA-Québec

La course à l'Or

M. Maheux ajoute : « À l'origine, l'exercice n'était pas évident en raison de l'impressionnant cahier de procédures rendant obligatoire le respect de toutes les normes. Pourtant, l'initiative en a valu le coût. Personne ne se plaint de ne plus glisser sur de l'huile ou de la graisse! Au contraire, on se réjouit d'avoir enfin un séparateur eau/huile vraiment efficace, sinon d'en posséder simplement un, comme l'exigent généralement les règlements municipaux. »

« Chacun comprend l'importance de ce programme géré par Nature-Action Québec. Mieux encore, plusieurs y voient l'occasion de faire plus que ce qui est exigé afin de décrocher l'Or et de l'afficher publiquement », se réjouit-il.

Mission accomplie

Qu'il s'agisse de liquides ou de produits périmés faits de métal, de plastique ou d'autres matériaux, ou encore d'emballages et même de fluorescents, rien n'échappe maintenant à la récupération et au recyclage.

« Nous sommes ravis de voir à quel point le programme Clé Verte a été bien intégré, et combien il est déterminant dans la façon de gérer un atelier de manière écologique, affirme Jacques Maheux. Nous pouvons dire « mission accomplie »!